



Yucatán, Chichén Itzá

LE MEXIQUE AUJOURD'HUI

Bulletin d'information de l'ambassade du Mexique, n° 76, Février 2007

éditorial

Une des priorités de la nouvelle administration est le renforcement de la présence du Mexique dans le monde, ainsi que la promotion d'une politique étrangère responsable et active, qui permette de montrer à la communauté internationale un pays qui relève ses défis et qui travaille intensément pour résoudre les problèmes qu'il affronte.

Voilà en résumé le message que le président Felipe Calderón a adressé aux principaux partenaires commerciaux du Mexique au cours de sa récente visite en Europe, durant laquelle il a notamment participé au Forum économique mondial de Davos, en Suisse, et s'est rendu en Allemagne, au Royaume-Uni et en Espagne. Dans ses différentes allocutions prononcées lors de ce premier déplacement européen, le chef de l'Etat mexicain a rappelé que son gouvernement défend avec détermination les principes universels tels que la démocratie, les droits de l'homme ou encore la liberté et que la politique étrangère qu'il mènera tout au long de son mandat sera destinée à soutenir une meilleure insertion du Mexique sur la scène mondiale.

Comme l'ont démontré les différents dispositifs mis en place dans différentes régions du pays, le gouvernement du président Felipe Calderón cherche à promouvoir dans le monde une nation qui apporte, avant tout, de la sécurité à ses habitants mais également de la confiance aux investisseurs. Le message est clair: il existe une ferme volonté de récupérer les espaces dont s'est progressivement emparé le crime organisé dans plusieurs localités de la République et de lutter ouvertement contre les activités délictueuses.

En ce sens, et en à peine deux mois de gouvernement, le président Felipe Calderón a envoyé près de 27.000 agents fédéraux dans des régions telles que le Michoacán, Guerrero, Sinaloa, Chihuahua et la Basse-Californie, où la criminalité a considérablement progressé au fil de ces dernières années.

De la même façon, il existe une ferme volonté de consolider la présence du Mexique en Amérique latine et de resserrer les liens historiques qui unissent l'ensemble des nations de ce continent. Tel a été l'objectif des visites que le président mexicain a effectuées au Nicaragua et au Salvador, où il a rencontré plusieurs de ses homologues de la région.

Quant à l'Europe, l'actuelle administration cherche à mettre en valeur les relations commerciales qu'elle entretient avec les membres de l'Union européenne, à approfondir les alliances stratégiques, à trouver de meilleurs programmes de coopération et à accroître la promotion d'investissements. C'est la raison pour laquelle le chef de l'Etat a invité ses partenaires européens à considérer le Mexique comme une nation viable et fiable pour les investisseurs étrangers.

«Davantage de Mexique dans le monde et davantage de monde dans le Mexique»: c'est en ces mots que le chef de l'exécutif mexicain a résumé les objectifs de son gouvernement en matière de politique étrangère, au travers d'une présence plus active qui permette d'encourager l'activité économique du pays et de créer un plus grand nombre d'emplois.



sommaire

politique intérieure

- Entrée en vigueur du Programme pour la création du premier emploi p. 2
- Le président inaugure un programme de crèches p. 2
- Le gouvernement fédéral lance le dispositif Tijuana p. 3
- Mise en place d'une stratégie en matière de sécurité publique p. 4

politique étrangère

- Le Mexique cherche à asseoir sa présence en Europe p. 5-6
- Visites du président mexicain au Nicaragua et au Salvador p. 7
- Le président définit ses priorités en politique étrangère p. 8
- Des ambassadeurs et consuls mexicains se réunissent avec le cabinet du président p. 9

relation bilatérale

- La France s'informe sur les progrès technologiques à Veracruz p. 10
- La France décore un médecin mexicain p. 10

économie

- Actions face à l'augmentation du prix du maïs p. 11
- 2006, année record pour les entreprises de tequila p. 12
- L'activité industrielle affiche de bons résultats en novembre p. 12
- L'inflation atteint 4,05% en 2006 p. 13
- Pemex: des chiffres historiques p. 13

dossier spécial

- Guerrero Negro, un paradis au milieu du désert p. 14-15

culture

- Des professeurs au secours de la civilisation maya p. 16
- Disparition du producteur Alfredo Ripstein p. 17

carnet de route

- Puebla, une mosaïque culturelle p. 18-19

Alamos, ville coloniale, Sonora



SRE



SECRETARÍA DE RELACIONES EXTERIORES

Responsable de la publication : **Ambassadeur Claude Heller**

Ministre conseiller : **Mabel Gómez Oliver**

Rédacteur en chef : **Eduardo del Río** (presse et communication)

Rédactrice : **Dina Carvalho**

e-mail : publicfrancia@sre.gob.mx

ISSN : 1952-8566

Entrée en vigueur du Programme pour la création du premier emploi

Le 15 janvier dernier, le président Felipe Calderón a signé un décret permettant l'entrée en vigueur du Programme pour la création du premier emploi, dont le but est de réactiver les nouvelles sources de travail au niveau national. Ce programme sera doté d'un budget initial de 3 milliards de pesos (211,2 millions d'euros) et son objectif consiste à financer 100% des cotisations

sociales pour une année. Les 815.000 entreprises qui pourraient tirer profit de cette mesu-



Felipe Calderón, président du Mexique

re seront celles qui embauchent du personnel sans expérience professionnelle et qui s'en-

gagent à maintenir ces employés dans leurs postes pour une durée de 10 et 21 mois continus.

Le Programme pour la création du premier emploi est un «*plan de stimulation sans précédent qui cherche à stimuler la création d'emplois formels, stables et bien rémunérés*», a indiqué le chef de l'Etat mexicain au cours de la signature de ce décret qui s'est tenue à la résidence officielle de Los Pinos.

Ce plan apparaît comme une stratégie du gouvernement fédéral pour venir en aide aux personnes physiques ou morales en vue de créer des postes de travail moyennant une subvention à la part des cotisations que les employés et employeurs doivent payer à l'Institut mexicain de la sécurité sociale (IMSS). Le gouvernement du président Felipe Calderón souhaite donner la priorité de ce projet aux jeunes diplômés et aux mères de famille exclues du monde du travail. ■

Le président inaugure un programme de crèches

Dans le but de venir en aide aux mères mexicaines qui travaillent ou qui cherchent à développer un projet professionnel, le gouvernement fédéral mexicain a mis en place le Programme de crèches et de haltes garderies, à travers lequel près de 2.500 crèches devraient voir le jour dans chacun des 32 Etats du pays. Ce projet bénéficie d'un budget initial d'un milliard de pesos (70,4 millions d'euros) pour

2007 et devrait permettre d'accueillir 50.000 enfants. Au cours de l'inauguration de la première halte garderie s'inscrivant dans le cadre de ce programme, le président Felipe Calderón a indiqué que le réseau de crèches opérant à travers plusieurs secteurs publics sera augmenté de 20%. Ce programme vise à aider 40% des 23 millions de femmes mexicaines ayant un emploi et mères de famille.

Le gouvernement du Chiapas alphabétisera plus de 500.000 personnes

Le gouvernement de l'Etat du Chiapas a annoncé la mise en place du programme «Le Chiapas solidaire de l'alphabétisation», à travers lequel les autorités locales envisagent de mettre un terme au phénomène de l'analphabétisme qui touche 560.000 personnes originaires de cet Etat, une des régions les plus pauvres du pays au niveau social.

Il s'agit d'un effort gouvernemental qui recevra des soutiens du ministère de l'Education publique. Les autorités espèrent également une grande solidarité de la part de la société mexicaine, à qui il est demandé de coopérer pour l'instauration des programmes d'alphabétisation.

En ce sens, le gouvernement de l'Etat du Chia-



pas a procédé à la formation de bénévoles qui seront chargés de développer ce programme. Dans un premier temps, il est prévu d'instruire près de 10.000 personnes provenant de cet Etat et d'autres localités

du pays, lesquelles seront ensuite réparties parmi les 118 municipalités du Chiapas. L'administration du gouverneur Juan José Sabines cherche, via un effort interinstitutionnel et avec l'aide de milliers de bénévoles, à alphabétiser près de 100.000 adultes par an.

Ce programme est similaire à celui appliqué dans l'Etat du Michoacán, où le gouverneur Lázaro Cárdenas Batel a lancé une croisade contre ce phénomène. Selon le recensement du mois d'octobre 2006, on dénombrait dans cet Etat 327.000 personnes qui ne savaient ni lire ni écrire. Aujourd'hui, grâce au programme intitulé «Alfa», 145.000 adultes sont parvenus à surmonter la barrière de l'analphabétisme.

Le gouvernement fédéral lance le dispositif Tijuana

Le gouvernement du président

Felipe Calderón s'est fixé comme principal objectif d'assurer la présence de l'Etat pour résoudre les problèmes d'insécurité publique qu'affronte la société mexicaine, dans les endroits où celle-ci a été victime des actions menées par le crime organisé.



Le cabinet en charge de la sécurité est composé des ministres de l'Intérieur, de la Défense nationale, de la Marine, de la Sécurité publique et du bureau du procureur général de la République

Il est nécessaire, tel qu'il l'a été indiqué dans plusieurs forums nationaux, d'apporter la sécurité parmi les citoyens et de rassurer les investisseurs qui ont fait confiance au Mexique en le choisissant comme une destination sûre pour leurs affaires. En ce sens, au vu des résultats engrangés par le dispositif fédéral appliqué dans l'Etat du Michoacán, le gouvernement fédéral a annoncé la mise en marche du dispositif Tijuana, dans cette ville située à la frontière nord.

Coopèrent à ce dispositif les trois niveaux de gouvernement dans le but de sécuriser la population, de récupérer les espaces publics pour la communauté et de mettre un terme à l'impunité des délinquants, qui a mis en péril la tranquillité des habitants de cette ville frontalière.

Le cabinet en charge de la sécurité, qui est composé des ministres des ministères de l'Intérieur, de la Défense nationale, de la

Marine, de la Sécurité publique fédérale et du bureau du procureur général de la République, a annoncé que plus de 3.292 éléments des différentes corporations fédérales du pays participeront à cette série d'actions.

Par ces mesures, le gouvernement mexicain cherche à attaquer de fond le phénomène de la délinquance dans cette zone de la frontière nord. Il s'agit, en termes pratiques, d'effectuer des reconnaissances aériennes et maritimes en vue de délimiter les activités liées au trafic de drogue, d'élaborer des analyses tactiques et stratégiques pour que des groupes d'opérations spéciales dans la lutte contre le crime organisé puissent agir, d'enquêter sur des délits, d'assurer les biens, de démanteler les laboratoires clandestins et d'exercer les actions pénales contre les personnes pouvant commettre des délits.

Ce type de dispositifs a été bien accueilli par la majorité de l'opinion publique

mexicaine. Dans une étude publiée en janvier, le Centre de recherche pour le développement (CIDAC) indique que «L'intervention des forces fédérales de la sécurité à Michoacán, à Tijuana et à Guerrero constitue un signal encourageant d'un gouvernement disposé à

rendre présent l'Etat dans des espaces où l'on distinguait une spirale de violence et d'impunité parmi les groupes du crime organisé, laquelle se propageait dans un environnement de vide institutionnel».

Par ailleurs, au cours d'une conférence de presse dans laquelle ont été passés en revue les progrès réalisés par le gouvernement pendant les 45 premiers jours de son mandat, le président Felipe Calderón a assuré que les dispositifs fédéraux ont permis de réduire de façon considérable les indices de violence dans le pays.

«Durant le premier mois d'application du dispositif, durant les 30 premiers jours, la moyenne d'homicides commis avec violence a diminué de près de 40% par rapport aux six derniers mois», a précisé le chef de l'Etat, qui a ajouté que la violence a fléchi de 70% en comparaison avec les jours précédant la mise en place des dispositifs. ■

Des dispositifs fédéraux dans les Etats de Guerrero, Durango, Sinaloa et Chihuahua

Au fil de ces derniers mois, les Etats de Guerrero, Durango, Sinaloa et Chihuahua ont été le théâtre d'affrontements violents entre groupes liés au crime organisé, situation qui a amené le gouvernement du président Felipe Calderón à mettre en place des dispositifs de sécurité similaires à ceux entrepris dans l'Etat du Michoacán et dans la ville de Tijuana.

Comme il s'est avéré être le cas dans d'autres entités, la finalité de ces actions consiste à lutter contre ceux qui ont porté atteinte à la sécurité de la société, ainsi qu'à fer-

mer des espaces au crime organisé afin de garantir l'état de droit. Le 7 janvier dernier, le gouvernement fédéral a lancé le dispositif «Sierra Madre» dans plusieurs localités des Etats de Durango, de Chihuahua et de Sinaloa. Ce programme a permis de mener à bien près de 200 opérations, de procéder à des installations de bases dans 12 municipalités et de détruire environ 5.000 plants de marijuana.

Il s'agit-là du plus grand dispositif appliqué durant les deux premiers mois du gouvernement de Felipe Calderón, lequel

se traduit par l'envoi de 9.000 éléments appartenant à plusieurs corporations fédérales.

Quant à l'Etat de Guerrero, les autorités fédérales ont déplacé approximativement 7.600 effectifs, lesquels, au cours des premiers jours, ont procédé à près de 350 opérations, détruisant 277 plants de marijuana et 2.245 de pavot. Le cabinet en charge de la sécurité du président Felipe Calderón estime que le crime organisé a ainsi subi des pertes atteignant plus de 9 milliards de pesos (soit environ 637 millions d'euros) dans cette entité.

Mise en place d'une stratégie en matière de sécurité publique



Le président Felipe Calderón, une partie de son cabinet et des gouverneurs des 32 Etats du pays, ont mis en place de nouvelles actions contre l'insécurité

Au cours de la 21^{ème} session du Conseil national de sécurité publique, à laquelle participent les gouvernements des 32 entités du pays, le président Felipe Calderón a annoncé une série de mesures qui s'intégreront à la stratégie que l'Etat mexicain appliquera pour lutter contre la délinquance organisée et rétablir la paix sociale dans plusieurs localités du pays.

A l'occasion d'une cérémonie qui s'est tenue au Palais national le 22 janvier dernier, le président Felipe Calderón a présenté aux dirigeants locaux les huit stratégies qui font partie des engagements adoptés avec les gouvernements des Etats en matière de sécurité publique.

Il s'agit donc de l'instauration du service professionnel de carrière au sein des corporations policières, de la création d'un système unique d'information criminalistique, de l'amélioration des équipements des corps de police, du renforcement de la coordination entre les trois niveaux de gouvernement (fédéral, étatique et municipal) et de la guerre ouverte contre la vente de drogue au détail.

Par ailleurs, ces mesures prévoient d'étendre et de renforcer les opérations communes menées dans plusieurs localités du pays afin d'apporter davantage de soutien aux polices locales; d'encourager la participation citoyenne en vue de consolider la culture de la légalité et d'évaluer régulièrement les actions mises en place par les autorités locales.

Dans son message, le président

de la République a lancé un appel aux gouverneurs des 32 Etats du pays, leur demandant de faire preuve d'un dévouement total. «*Pour vaincre la guerre contre la délinquance, il est indispensable de travailler unis, au-delà de nos différends, au-delà de nos tendances politiques et de tout intérêt personnel*», a indiqué le chef de l'Etat.

Pour sa part, le ministre de la Sécurité publique, Genaro García Luna, a proposé une croisade nationale contre la délinquance, dont le plan d'action se divise en dix axes qualifiés de stratégies, lesquels ont été approuvés par le Conseil national de la sécurité publique. ■

Plan d'action

- 1• Plate-forme Mexique: un système d'interconnexion entre municipalités, Etats et Fédération pour créer des stratégies secrètes dans la lutte contre le délit
- 2• Evaluation au travers d'examens de «contrôle de confiance» du personnel des corporations policières
- 3• Formation de policiers
- 4• Service civil de carrière
- 5• Aide pour améliorer l'infrastructure clinique et opérationnelle des corporations
- 6• Registre public véhiculaire
- 7• Création d'instances de coordination se traduisant par des initiatives communes
- 8• Mise en place d'une stratégie commune contre la vente de drogue au détail
- 9• Instauration de dispositifs dans le transport de passagers et de marchandises
- 10• Mise en application d'un système d'évaluation de résultats contrôlés, en collaboration avec la société civile

Le Mexique extradite 15 délinquants dangereux vers les Etats-Unis

Le cabinet en charge de la sécurité du président Felipe Calderón a indiqué à maintes reprises que la décision de lutter contre les groupes du crime organisé passe par une application stricte de la loi. En ce sens et conformément aux obligations du Mexique vis-à-vis du traité d'extradition souscrit avec les Etats-Unis, quinze délinquants à haut risque ont été mis à la disposition du bureau du procureur général de la République et remis aux autorités américaines.

Les personnes impliquées ont épuisé le recours en amparo auquel elles avaient droit et, quoi qu'il en soit, un jugement définitif les a privées de la protection de



la justice fédérale, en vertu du fait que l'extradition accordée est strictement conforme à la législation.

Le Mexique cherche à asseoir sa présence en Europe

Du 25 au 30 janvier 2007, le président du Mexique, Felipe Calderón, a effectué sa première visite en Europe, notamment en Allemagne, Suisse, Royaume-Uni et Espagne, dans le but d'intensifier la coopération économique et commerciale avec cette région, à travers notamment le traité de libre-échange qui les unit depuis l'an 2000.

Visite à Berlin, Allemagne (25 janvier)

A l'occasion de cette visite, le chef de l'Etat mexicain a indiqué que son gouvernement cherche à réorienter l'économie mexicaine afin que le Mexique devienne un pays leader de l'Amérique latine. Dans le cadre d'un entretien avec la chancelière allemande Angela Merkel, les deux dirigeants se sont félicités de l'excellent état de la relation bilatérale, tout en s'engageant à l'intensifier, en particulier la coopération économique, commerciale et environnementale. Lors d'une conférence de presse commune, Madame Merkel a rappelé que le Mexique constitue le partenaire commercial de l'Allemagne le plus important au sein de l'Union européenne, qu'il figure parmi les quinze premières macroéconomies du monde et qu'il s'est consacré à l'ouverture économique. Elle a par ailleurs convié le président du Mexique à participer à la conférence du G8 qui aura lieu prochainement à Heiligendamm.

En outre, le président Felipe Calderón a rencontré son homologue allemand, Horst Köhler, lequel a souligné qu'il existe de grandes opportunités pour resserrer les liens économiques, sociaux et politiques entre les deux pays, notamment à l'heure actuelle du fait que l'Allemagne préside aussi bien l'Union européenne (UE) que le G8. Quant au chef de l'Etat mexicain, il a précisé que son pays cherche à accroître son rôle en tant qu'intermédiaire entre les communautés émergentes et les économies les plus développées telles que l'UE.

De plus, durant ce séjour, Monsieur Calderón s'est réuni avec des chefs d'entreprise allemands, qui lui ont renouvelé la confiance qu'ils portent au climat d'affaires qui règne au Mexique et avec le ministre de l'Economie et de la Technologie, Michael Glos, avec



Le président Felipe Calderón et la chancelière allemande Angela Merkel, lors d'une conférence de presse commune

qui il a été question du projet «Clean Development Mechanism» (mécanisme de développement propre), qui vise à investir dans des activités qui réduisent les émissions de gaz à effet de serre dans des pays en développement et d'acquérir des crédits en retour.

Visite à Davos, Suisse (26-27-28 janvier)

Cette visite s'est inscrite dans le cadre de la participation du président mexicain au Forum économique mondial qui s'est tenu dans cette ville suisse. Ainsi, Felipe Calderón s'est entretenu avec Klaus Schwab, président fondateur du Forum, avec qui il a discuté sur l'ampleur qu'a pris cette manifestation; avec Michel Mayer, président de Freescale, qui lui a présenté un projet de fourniture pour l'industrie électronique; avec Franz Fehrenbach, président de la société Robert Bosch, qui s'est engagé à travailler sur l'élaboration d'un programme au Mexique concernant la consommation de diesel et avec Bill Amelio, président du groupe Lenovo, leader dans le domaine de l'informatique, avec qui il a été convenu de trouver un mécanisme qui permette d'augmenter les projets d'investissements dans des maquiladoras de pays autres que ceux appartenant à l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna). Il a en outre invité des chefs d'entreprise internationaux à inves-

tir au Mexique ou encore à y intensifier leurs activités (Nestlé, Motorola, Fedex, Best Buy, Bombardier, Pepsico, etc.)

Par ailleurs, en marge de ce déplacement, le chef de l'Etat mexicain s'est entretenu avec son homologue brésilien, Luiz Inácio Lula da Silva. Les deux dirigeants se sont engagés à renforcer la relation bilatérale dans plusieurs domaines, notamment dans le secteur énergétique. Il a également discuté avec Bill Gates, président de Microsoft, sur la vision et les progrès réalisés par le Mexique dans l'utilisation des technologies de l'information pour améliorer la compétitivité du pays, favoriser le développement économique et accroître la qualité de l'éducation et de la santé, entre autres.

Au lendemain de sa participation au Forum, Felipe Calderón s'est réuni avec Micheline Calmy Rey, présidente du Conseil fédéral de la Confédération suisse et ministre des Affaires étrangères de ce pays. Après avoir passé en revue l'état de la relation bilatérale, les présidents ont reconnu la nécessité de tirer davantage profit de l'accord de libre-échange qui lie les deux pays. De plus, ils ont souligné l'importance des investissements suisses au Mexique et ont convenu de mettre en place régulièrement des consultations politiques, en particulier pour les thèmes multilatéraux, des droits de l'homme et environnementaux.

Le Mexique cherche à asseoir sa présence en Europe

► Suite de la page 5

Visite à Londres, Royaume-Uni (29 janvier)



Le Premier ministre du Royaume-Uni, Tony Blair, recevant le président Felipe Calderón

A l'occasion de cette première visite, le président Felipe Calderón et le Premier ministre Tony Blair ont émis une déclaration conjointe dans laquelle ils ont reconnu que le Mexique est devenu un acteur clé dans l'économie mondiale, dans le dialogue entre les membres du G8 et au sein des économies émergentes. En ce sens, ils se sont engagés à approfondir leur coopération dans des thèmes économiques. Le commerce bilatéral et les flux d'investissement entre les deux pays se sont considérablement accrus ces dernières années. A l'heure actuelle, le Mexique constitue l'un des marchés prioritaires de la nouvelle stratégie du Royaume-Uni. Ils ont également reconnu que la sécurité climatique est un problème international qui requiert une réponse mondiale ferme et urgente. Rappelons que le Mexique et le Royaume-Uni affrontent de nombreux défis similaires en matière d'énergie, comme par exemple le développement de sources renouvelables et la réduction d'émissions de CO₂ à travers une meilleure efficacité, la récupération de méthane et des programmes de logement et de transport durable, entre autres. De plus, le Mexique a décidé d'accroître son fonds de carbone avec des ressources humaines et

financières supplémentaires afin d'améliorer ses efforts pour réduire les émissions de gaz à effet de serre. Felipe Calderón et Tony Blair ont convenu de poursuivre leur collaboration en vue de l'élaboration d'une réforme intégrale des Nations unies et pour renforcer l'Organisation, y compris le Conseil économique et social des Nations unies, l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité. Monsieur Blair a apporté son soutien au gouvernement mexicain pour les actions qu'il a menées dans la lutte contre le crime organisé.

En outre, le chef de l'Etat mexicain s'est réuni avec David Cameron, leader du Parti conservateur, avec qui il a discuté sur l'actualité politique et économique dans les deux pays, sur des thèmes de l'agenda international, notamment sur l'environnement et en particulier le changement climatique.

Visite à Madrid, Espagne (29-30 janvier)

Durant ce déplacement, les deux pays ont réaffirmé les intenses relations bilatérales qui les caractérisent et ont encouragé celles à caractère économique et commercial, du fait du fort potentiel existant et encore inexploité. Rappelons que l'Espagne a investi 15,316 milliards d'euros au Mexique entre janvier 2000 et décembre 2005. Les principaux investissements se sont concentrés dans les secteurs financiers, des télécommunications, de la gestion aéroportuaire, de la distribution de gaz,

du secteur électrique, du tourisme, de la construction et des communications.

Le premier acte officiel auquel a assisté le président mexicain est un dîner offert en son honneur par le roi Juan Carlos. A cette occasion, il a été convenu de resserrer les liens sociaux, culturels et économiques entre les pays ibéro-américains.

Puis le lendemain, il s'est entretenu avec des chefs d'entreprise espagnols du secteur touristique ayant des investissements au Mexique et a eu une réunion de travail avec la Confédération espagnole d'organisations patronales, ainsi qu'avec le Conseil supérieur des chambres de commerce, d'industrie et de navigation de l'Espagne.

Par la suite, il a rencontré le président du gouvernement, José Luis Rodríguez Zapatero. Ensemble ils ont analysé la situation ibéro-américaine et ont passé en revue leur coopération en matière de sécurité, aussi bien dans la lutte antiterroriste que contre le crime organisé en général. Par ailleurs, les deux dirigeants ont signé un mémorandum d'entente portant sur l'éducation, lequel établit le développement de programmes de coopération dans l'enseignement universitaire, non universitaire, la formation professionnelle et la formation continue.

Rappelons que cette visite en Espagne a coïncidé avec la célébration du 30ème anniversaire du rétablissement des relations diplomatiques entre les deux gouvernements. ■



Felipe Calderón et le président du gouvernement espagnol, José Luis Rodríguez Zapatero

Visites du président mexicain au Nicaragua...

Le 10 janvier dernier, le président du Mexique, Felipe Calderón, s'est rendu à Managua (Nicaragua), afin d'assister à la cérémonie d'investiture du dirigeant sandiniste Daniel Ortega.

Dans le cadre de cette visite, le chef de l'Etat mexicain s'est entretenu personnellement avec son homologue nicaraguayen. Ensemble ils ont abordé plusieurs thèmes dont celui de la pauvreté, le Nicaragua étant l'un des pays les plus pauvres du continent avec 80% de ses 5,1 millions d'habitants vivant en situation de pauvreté. En outre, le président mexicain a détaillé une de ses grandes «réussites», à savoir le programme de couverture maladie totale qu'il a instauré.

Quant au nouveau chef de l'exécutif du Nicaragua, il a demandé au



Le président du Mexique avec son homologue du Nicaragua, Daniel Ortega (à g.)...

Mexique, pays qui sont liés par un traité de libre-échange depuis 1998, de l'aider à développer son infrastructure obsolète, notamment dans le secteur de l'énergie hydroélectrique.

Pour sa part, le président mexicain a fait de son désir de promouvoir une «énorme coopération» avec le gouvernement sandiniste de Daniel Ortega. Il espère ainsi entre-

tenir des «relations très ouvertes» avec le nouveau gouvernement qui dirigera ce pays centraméricain au cours des cinq années à venir, tout en rappelant que les deux pays ont un passé, une histoire et une identité latino-américaine communs.

«Le Mexique est une nation essentiellement latino-américaine. Notre essence, notre histoire, notre passé et notre futur se trouvent en Amérique latine», a-t-il indiqué.

Ce déplacement constitue la première visite internationale de Felipe Calderón en tant que président du Mexique. A cette occasion, il était accompagné de son épouse, Margarita Zavala, ainsi que du responsable du Bureau de la présidence de la République, Juan Camilo Mouriño et de la ministre des Affaires étrangères, Patricia Espinosa. ■



Quelques jours plus tard, le 16 janvier plus précisément, le président mexicain a effectué une visite au Salvador, où il s'est entretenu avec son homologue, Elías Antonio Saca. Il a également participé à la cérémonie de commémoration du 15^{ème} anniversaire de la signature des Accords de paix de Chapultepec signés entre le gouvernement salvadorien et le Front Farabundo Martí de Libération Nationale (FMLN) en 1992.

A cette occasion, Monsieur Calderón a fait part de son engagement à instaurer un agenda méso-américain qui associe les différentes nations de la région en matière de sécurité, d'énergie et de migration. De plus, il s'est prononcé contre le retour en Amérique latine de régimes autoritaires et dictatoriaux.

Il a expliqué que pour le Mexique, le processus de paix au Salvador a signifié le début d'une nouvelle époque pour l'ensemble de la région et a ouvert un chemin d'espoir et de développement, bien que la paix doive

... et au Salvador

se traduire dorénavant par la croissance.

Il a souligné l'intérêt qu'il porte à stimuler la coopération en matière de développement et d'infrastructure au niveau social, ainsi que l'articulation de stratégies communes qui reflètent le programme intégral énergétique et le Plan Puebla Panama. Quant à l'agenda méso-américain prôné par le chef de l'Etat mexicain, il comprend une association entre les nations de la région sur le thème migratoire, et la formation d'un front commun contre la délinquance et le trafic illicite d'armes, de drogues et de personnes.

Le président Felipe Calderón a mentionné son désir d'établir une justice sociale et le bien commun pour les populations de la région. Il a formé des vœux afin que «l'esprit de paix, de d'entente et d'unité, qui préside de cette commémoration, s'étende aux peuples de l'Amérique latine et des Caraïbes, dans la mesure où il permettra de s'acheminer vers un futur de justice et de prospérité pour tous».

En outre, les présidents du Mexique et du Salvador ont convenu de créer un Groupe de haut niveau pour lutter contre le trafic d'armes, de personnes, de drogues, le crime organisé et la bande de rue «Mara Salvatrucha». Ils ont également examiné les mécanismes pour renforcer la relation entre

les deux pays et se sont mis d'accord pour former un Groupe de haut niveau pour échanger des stratégies, des informations et des programmes pour garantir la sécurité de leurs concitoyens. ■

Le Mexique et l'Equateur resserrent leurs liens

La ministre des Affaires étrangères du Mexique, Patricia Espinosa Cantellano, a assisté le 15 janvier 2007, en représentation du président Felipe Calderón, à la prise de fonction du président de l'Equateur, Rafael Correa.

Lors d'un entretien avec son homologue équatorienne, María Fernanda Espinosa, la chef de la diplomatie mexicaine lui a indiqué que l'Amérique latine constitue une priorité pour l'administration du président Felipe Calderón. De la même façon, elle lui a fait part de l'intérêt du Mexique à renforcer la relation bilatérale.

Pour sa part, la ministre des Affaires étrangères de l'Equateur a exprimé la volonté de son pays de resserrer la coopération dans le domaine éducatif et de se renseigner sur l'expérience mexicaine en matière de migrants. En outre, elle a fait part de son désir de consolider la coopération avec le Mexique sur des thèmes relatifs à l'environnement, dans le cadre du Groupe des pays mégadivers partageant les mêmes opinions (GPMA en espagnol).

A l'issue de la cérémonie d'investiture, Patricia Espinosa s'est entretenue avec le président du Brésil, Luiz Inácio Lula da Silva; avec la présidente du Chili, Michelle Bachelet et avec son homologue du Chili, Alejandro Foxley.

Le président mexicain définit ses priorités en matière de politique étrangère

Les 9 et 10 janvier derniers s'est tenue au siège du ministère des Affaires étrangères mexicain la 18ème réunion des consuls et ambassadeurs, un événement instauré en 1990 dans le but de créer des rencontres entre le corps diplomatique et les différents secteurs de la vie publique, ainsi que d'évaluer la politique internationale du Mexique.

Pour la première fois dans l'histoire de cette rencontre, le président de la République s'est déplacé au ministère pour y clôturer la réunion, alors que traditionnellement les diplomates se rendaient à la résidence officielle de Los Pinos ou au palais national au terme de la rencontre. Ce geste a été interprété comme une marque irréfutable de l'importance et de l'intérêt que le chef de l'Etat, Felipe Calderón, accorde à la politique étrangère mexicaine.

Dans un message prononcé auprès de la ministre des Affaires étrangères, Patricia Espinosa Cantellano, des fonctionnaires de cette administration, de 12 ambassadeurs émérites et éminents, de 80 ambassadeurs, de 66 consuls et de 46 mandataires et délégués, le président Felipe Calderón a énoncé les priorités de son mandat en matière de politique étrangère.

Le chef de l'Exécutif a demandé au corps diplomatique de mener au nom du pays une politique étrangère responsable et active. «*Dans ce monde au sein duquel rivalise le Mexique, dans ce monde que nous affrontons quotidiennement, nous Mexicains nous voulons un Mexique qui non seulement rivalise, mais qui gagne également; un Mexique qui ne soit pas témoin de la transformation du monde, mais qui se transforme lui-même; un Mexique vainqueur, fort et confiant*», a indiqué le président Felipe Calderón. Par ailleurs, il a précisé qu'il appartient au gouvernement et au corps diplomatique de faire en sorte que le Mexique soit reconnu et



L'esplanade du nouveau siège du ministère mexicain des Affaires étrangères

respecté, qu'il occupe la place qu'il mérite dans le concert des nations et que les Mexicains en soient fiers.

Pour cette raison, a souligné le chef de l'Etat, outre le fait de défendre avec détermination les principes universels, tels que les libertés, les droits de l'homme ou la démocratie, la politique étrangère mexicaine devra veiller à promouvoir une meilleure insertion du Mexique sur la scène internationale.

«*Pour cela il est nécessaire que nous récupérions des espaces d'interlocution et de coopération au sein des principaux facteurs régionaux et que nous approfondissions nos alliances stratégiques. J'exhorte nos représentants à tout mettre en œuvre pour que la voix du Mexique continue d'être entendue avec force lors des grands débats internationaux*», a poursuivi le président. A l'occasion de cette rencontre, à laquelle ont assisté des représentants des trois pouvoirs de l'Union, le chef de l'Etat a assuré que le Mexique doit travailler de façon intense pour renforcer la coopération et les échanges culturels, technologiques, éducatifs et commerciaux avec l'Amérique latine, l'Europe et l'Asie; pour être en mesure de renouveler l'agenda avec les Etats-Unis et le Canada et pour accroître les relations multilatérales avec le reste des

nations.

En ce qui concerne l'Europe, Felipe Calderón a signalé que «*bien que nous disposions d'une forte présence diplomatique et d'instruments comme l'Accord d'association économique et de concertation politique, nous ne sommes pas parvenus à tirer pleinement profit du potentiel de cette région*». En ce sens, a-t-il continué, il est vital pour le Mexique de réduire sa dépendance unipolaire et de diversifier par la voie diplomatique, politique, commerciale, économique et de l'investissement son interdépendance avec d'autres régions du monde. «*Et c'est précisément avec l'Union européenne que cette opportunité nous a été offerte*», a-t-il annoncé.

«*C'est la raison pour laquelle je demande aux ambassadeurs et aux consuls accrédités en Europe de se consacrer à approfondir nos alliances stratégiques, à trouver de nouvelles opportunités pour le commerce et l'investissement, à concerter des programmes de coopération dans des domaines prioritaires tels que la science, la technologie, l'éducation et l'environnement. Je leur demande également d'étudier avec authenticité et clarté les secteurs dans lesquels nous ne sommes pas parvenus à consolider cette relation*», a conclu le président Felipe Calderón. ■

Des ambassadeurs et consuls mexicains se réunissent avec le cabinet du président

Au cours des travaux de la 18^{ème} réunion des ambassadeurs et consuls du Mexique, qui se sont tenus les 9 et 10 janvier derniers dans les locaux du ministère mexicain des Affaires étrangères, plusieurs ministres d'Etat se sont entretenus ouvertement avec les représentants du Mexique dans le monde, avec qui ils ont détaillé leurs programmes de travail.

Le ministre des Finances et du Crédit public, Agustín Carstens, a indiqué que l'inflation dans le pays est au même niveau que celle des principaux partenaires commerciaux du Mexique et que le pays affiche la notation risque-pays la plus faible de son histoire, que le crédit au secteur privé se porte mieux, ayant atteint un taux de 16,9% du PIB en 2006. Par ailleurs, Agustín Carstens a signalé la nécessité de construire sur les bases d'une discipline macro-économique, une plus forte croissance économique et ainsi lutter contre la pauvreté.

Pour sa part, le ministre de l'Economie, Eduardo Sojo, a mis en avant les bénéfices de l'ouverture commerciale à l'accès aux marchés internationaux, et a présenté plusieurs propositions visant à accroître l'impact de l'ouverture commerciale pour créer davantage d'entreprises et de meilleurs emplois et pour sou-



Le président du Mexique accompagné de la ministre des Affaires étrangères, Patricia Espinosa et du chef du bureau de la présidence de la République, Juan Camilo Mouriño

tenir les petites et moyennes entreprises (PME).

Le ministre Sojo a souligné l'importance de promouvoir un réseau d'usines et de services liés aux exportations, qui permette d'intégrer les PME aux chaînes d'exportation. De cette façon, a-t-il précisé, le pays cherche à développer une offre de financement intégral de la banque de développement aux PME exportatrices.

En ce qui concerne son homologue de l'Intérieur, Francisco Ramírez Acuña, il a signalé que l'un des défis de l'actuelle administration consiste à maintenir et à renforcer l'Etat de droit. Il a ajouté que la certitude juridique et la confiance sont des conditions indispensables pour le développement d'un Mexique compétitif qui soit attractif pour le

pays et pour l'étranger. Monsieur Ramírez Acuña a poursuivi en affirmant qu'il est nécessaire de construire un pays dans lequel les Mexicains seront persuadés que les gouvernements fédéral, étatiques et municipaux luttent sans relâche contre l'impunité, la violence, la délinquance, le trafic de drogue et la corruption.

Quant au ministre du Tourisme, Rodolfo Elizondo, il a lan-

cé un appel afin que les seize offices de tourisme à l'étranger et le ministère des Affaires étrangères redoublent de synergies, en vue de promouvoir le grand levier de développement que représente le tourisme. Lors de son intervention, la ministre de l'Education publique, Josefina Vázquez Mota, a dressé un bilan général du secteur éducatif du pays, et a présenté les progrès et défis auxquels fait face la nouvelle administration. Madame Vázquez Mota a souligné l'importance d'obtenir une aide internationale et de partager des expériences pour améliorer le système éducatif mexicain en matière de bourses, de qualité de l'enseignement et d'équité, ainsi que le projet Ecoles sûres, qui protégera les institutions éducatives du pays de fléaux tels que la vente de drogue au détail.

Le président du Conseil national pour la culture et les arts, Sergio Vela, a quant à lui précisé qu'il développera une politique culturelle globale, dans laquelle la culture populaire revêtira une importance particulière, en tant que caractéristique d'un pays essentiellement pluriel, dont le métissage culturel fait partie de sa plus grande richesse.

Par ailleurs, le procureur général de la République, Eduardo Medina Mora, a passé en revue les nouveaux défis que le Mexique affronte en matière de lutte contre le crime organisé. Pour sa part, le ministre de la Sécurité publique, Genaro García Luna, a présenté les travaux de réforme menés par son ministère en suivant le modèle policier dans la lutte contre ce délit du Système national de sécurité publique, qui tend à unifier en un seul corps tout ce qui a trait à la police fédérale. ■

Le Mexique, une nation attractive et sûre pour les investissements

La ministre des Affaires étrangères mexicaine, Patricia Espinosa Cantellano, a affirmé au cours de la clôture de la réunion des ambassadeurs et des consuls que le principal objectif de la politique étrangère consiste à soutenir les efforts de développement du pays et à projeter le Mexique dans le monde comme une nation défendant les meilleures causes de l'humanité. La représentante de la diplomatie a indiqué que la politique étrangère est liée à la situation interne et aux demandes légitimes des Mexicains. Elle est engagée avec la paix, les droits de l'homme, la démocratie, la justice, la coopération internationale et le développement durable, a-t-elle ajouté.

En somme, a précisé Madame Espinosa, tous les efforts devront être déployés pour montrer, au monde entier, la solidité du Mexique. *«Des actions qui reflètent notre véritable visage: une nation qui a la capacité d'anticiper et de résoudre les défis qui se présentent à elle».*

Un pays sûr et attractif pour les investissements, le commerce et le tourisme. Une nation décidée à participer et à influencer sur les décisions qui affectent son futur et l'avenir des Mexicains, à l'intérieur et à l'extérieur de nos frontières, a signalé la chef de la diplomatie auprès des ambassadeurs et des consuls du Mexique accrédités dans le monde.

La France s'informe sur les progrès technologiques à Veracruz

Une **délégation de fonctionnaires du gouvernement français** s'est rendue dans l'Etat de Veracruz afin de prendre connaissance des attraits et des progrès qui caractérisent ce port mexicain. Ils se sont par ailleurs entretenus avec un groupe interdisciplinaire de chefs d'entreprise, d'universitaires et de fonctionnaires de cet Etat.

Alain Girot, directeur général des Entreprises du ministère français de l'Economie, a été reçu par le ministre du Développement économique de Veracruz, Carlos García Méndez, lors d'une réunion de travail au cours de laquelle ont été abordés plusieurs projets locaux en rapport avec l'information et la communication, la recherche alimentaire, l'éducation, les littoraux, les industries de la pêche et les parcs industriels, entre autres. Ces projets permettront de développer des échanges avec le gouvernement de Veracruz et les institutions françaises.

Le fonctionnaire français a écouté les propositions suggérées par les différents chefs d'entreprises originaires de Veracruz, lesquels ont exposé les progrès



accomplis par cet Etat en matière technologique, ce qui explique que celui-ci soit un pôle d'investissements et d'échanges attractif.

Ont assisté à cette rencontre des chercheurs de l'Institut technologique de Veracruz et de l'Université de Xalapa, des membres du Laboratoire de haute technologie de l'Université de Veracruz, ainsi que des chefs d'entreprise de l'Association nationale des distributeurs de technologies de l'information, lesquels ont fait part de leur intérêt à participer à ce type d'échanges.

En outre, lors de leur séjour dans

l'Hexagone.

Monsieur Girot était accompagné de Bruno Nicolaud, du ministère de l'Economie; de Véronique Masseret, conseillère commerciale de l'ambassade de France au Mexique et de Ligie de Shuyter, consul de France à Veracruz.

Cette réunion a constitué un préambule à l'élaboration d'une mission de chefs d'entreprise liés au secteur des technologies de l'information et de la communication de l'Etat de Veracruz, lesquels viendront prochainement en France pour y visiter des entreprises et des universités. ■

les villes de Veracruz et de Boca del Río, les membres de la délégation française ont pu visiter l'entreprise Tamsa, la zone portuaire et ont rencontré des chercheurs universitaires avec qui ils ont discuté sur des projets de coopération existant à l'heure actuelle entre le Mexique et

La France décore un médecin mexicain

Le **gouvernement français** a remis au docteur Luis Miguel Gutiérrez Robledo, chef du département de gériatrie de l'Institut national de sciences médicales et de nutrition (INCMN) «Salvador Zubirán», la médaille de «Chevalier d'honneur des palmes académiques», qui est considérée comme la plus haute distinction décernée par ce pays dans le domaine de la recherche.

La cérémonie s'est déroulée à l'ambassade de France à Mexico, durant laquelle l'ambassadeur Alain le Gourrièrec a souligné le parcours du lauréat, qui en 1994 a occupé le poste de consultant à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) avec à sa charge le thème du vieillissement. Par ailleurs, il s'est démarqué en tant que créateur de la spécialité de gériatrie à l'Université nationale autonome du Mexique (UNAM).

Pour sa part, le docteur Luis Miguel

Gutiérrez a rappelé la nécessité pour les universitaires mexicains de rentrer en contact et de souscrire des accords de coopération avec leurs homologues français en vue d'instaurer des programmes de santé et des programmes sociaux bénéfiques aux personnes âgées du Mexique.

Le pionnier de la recherche gériatrique au Mexique a indiqué que la France est l'un des pays où s'est le plus développée l'idée que les citoyens d'âge avancé doivent avoir accès à une bonne qualité de vie. Il a signalé que cette reconnaissance s'explique en raison de l'importance acquise par l'Institut national de sciences médicales et de nutrition, qui exerce de l'influence sur plusieurs universités de l'Hexagone.

En 1999, Luis Miguel Gutiérrez a été membre du Conseil consultatif sur le vieillissement dans la ville de Mexico et fon-

dateur de l'Académie latino-américaine de médecine de la personne âgée. Il a en outre publié plus de 90 articles au Mexique, aux Etats-Unis, en France, au Canada et au Brésil. Il collabore également à de nombreux programmes de recherche au sein de l'Université de Pennsylvanie, de l'Organisation panaméricaine de la santé et de l'Institut de santé publique de l'Université de Bordeaux. Il étudie plusieurs projets de coopération bilatérale avec des spécialistes français, latino-américains et européens.

Par ailleurs, le curriculum vitae de Luis Miguel Gutiérrez mentionne qu'il a donné des cours à l'UNAM, au Colegio de México, à l'Université ibéroaméricaine, à l'Ecole de santé publique du Mexique et au Centre interaméricain d'études en sécurité sociale. De plus, il a été professeur invité en France, en Suisse et au Canada.

Actions face à l'augmentation du prix du maïs

L'augmentation des prix internationaux du grain de maïs a provoqué au Mexique une hausse considérable des prix de la tortilla, un produit qui, outre le fait de faire partie des racines culturelles mexicaines, constitue un aliment de base au niveau national. Aussi, dans le but que les familles les plus démunies du pays ne subissent pas d'importantes répercussions dans leur niveau de vie, le gouvernement du président Felipe Calderón a pris une série de mesures qui cherchent à garantir l'approvisionnement en maïs et ainsi à renverser la tendance à la hausse du prix de ce produit.

Parmi les mesures annoncées par les ministères de l'Économie, du Développement social et de l'Agriculture figure entre autres la décision de garantir l'approvisionnement opportun des communautés rurales du pays à faibles revenus, au travers de l'entreprise publique Diconsa et à son réseau de 22.000 magasins de débit.

Par ailleurs, le gouvernement mexicain autorisera l'importation de 450.000 tonnes de maïs blanc exempté de droits de douane en provenance des États-Unis, dans le cadre des termes prévus dans l'Accord de libre-échange nord-américain (Aléna). Cette mesure permettra de couvrir partiellement les besoins des États du Golfe du Mexique, de la péninsule du Yucatán et de la frontière nord. En outre, le gouvernement donnera son feu vert à l'importation de 200.000 tonnes de maïs blanc ou jaune quelle que soit sa provenance, dont 50.000 tonnes seront destinées au réseau de Diconsa.

Face aux soupçons selon lesquels il existerait des réseaux d'accapareur qui dissimulent le grain de maïs en vue d'accroître de façon artificielle les prix de cette denrée, la Commission fédérale de la concurrence a annoncé que de nouvelles recherches seraient menées, lesquelles couvriront l'ensemble de la chaîne de production afin de détecter d'éventuelles pratiques de monopole discrétionnaires dans la vente de ce produit.

En ce sens, les huit partis siégeant à la Chambre des députés ont exhorté le gouvernement fédéral à agir légalement contre les entreprises qui se seraient accaparées de grains de maïs et seraient ainsi à l'origine



de l'accroissement des prix.

En réponse aux revendications de la société mexicaine visant à éviter une augmentation excessive du coût de cette denrée de base, le gouvernement du président Felipe Calderón est parvenu à ce que les secteurs productifs de la chaîne maïs-tortilla et les distributeurs de ce produit signent un accord pour stabiliser le prix maximum à 8,50 pesos (environ 0,60 euro).

Ce pacte restera en vigueur jusqu'au 30 avril prochain, date à laquelle il pourra être réexaminé en vue d'une éventuelle nouvelle application.

Pour sa part, le Bureau du pro-

cureur fédéral du consommateur, entité chargée de défendre les droits des consommateurs dans tout le pays, a indiqué qu'il effectuera de façon permanente des contrôles dans les commerces vendant des tortillas afin de vérifier qu'aucune hausse injustifiée des prix n'a été pratiquée, portant atteinte au niveau de vie des populations à faibles revenus du pays.

Ces actions menées par le gouvernement fédéral visent à enrayer l'escalade des prix. Elles favorisent également la normalisation du marché et, surtout, viennent en aide aux classes majoritaires et les plus nécessiteuses du Mexique. ■

Recul du déficit commercial en 2006

Au mois de décembre dernier, la balance commerciale a affiché un déficit de 1,126 milliard de dollars, entraînant un solde commercial déficitaire de 5,838 milliards de dollars en 2006, soit une baisse de 1,749 milliard par rapport à 2005, qui était alors de 7,587 milliards.

Le ministère mexicain des Finances et du Crédit public (SHCP) a indiqué que cette diminution est le fruit de la croissance enregistrée, l'an dernier, par l'excédent de la balance commerciale pétrolière, tandis que le déficit commercial non pétrolier a progressé.

En 2006, la valeur totale des exportations de marchandises a atteint 250,292 milliards de dollars, soit une variation annuelle de

l'ordre de 16,8%. Ce ministère a en outre ajouté que ces résultats sont dus à l'augmentation des exportations non pétrolières (+15,8%) et pétrolières (+22,7%).

De cette façon, l'année passée, les exportations pétrolières ont clôturé l'exercice à 39,124 milliards de dollars, montant sans précédent qui reflète les cours élevés du pétrole qui ont prévalu tout au long de l'année, alors que le prix moyen du brut mexicain a atteint 53,20 dollars, soit 10,49 dollars de plus qu'en 2005.

Par ailleurs, les importations pétrolières se sont établies à 19,191 milliards en 2006, portant le solde excédentaire du commerce extérieur de produits pétroliers à 19,933 milliards de dollars.

2006, année record pour les entreprises de tequila

La production totale de tequila au Mexique a enregistré un nouveau record, en atteignant 242 millions de litres, soit une hausse de 15,68% par rapport à l'année 2005 (209 millions). L'exportation et la consommation d'agave ont également affiché des augmentations de 19,65% et 13% respectivement.

Selon le Conseil régulateur de tequila, la production obtenue en 2006 représente le double de celle enregistrée en 1995, laquelle était alors de 104,3 millions de litres.



En termes de pays, les Etats-Unis constituent la principale destination de la

tequila avec 106 millions de litres, soit une progression de 22,8% par rapport à la quantité exportée en 2005 (87 millions).

L'Union européenne est la seconde destination avec 15,9 millions, suivie des Bahamas, du Chili, de la Chine et du Japon, entre autres.

En outre, en 2006, le Mexique et les Etats-Unis ont souscrit un mémorandum d'entente pour garantir la protection de l'authenticité de la tequila exportée au litre vers ce marché et pour effectuer une vérification constante de l'ensemble des boissons qui portent la dénomination de tequila sans pour autant l'être.

«De cette façon, la tequila se renforce sur le marché international. Ceci est le fruit d'accords commerciaux et du fait que la tequila est un produit protégé par une appellation d'origine, un aspect important qui est actuellement pris en compte par les consommateurs», a précisé le Conseil régulateur de tequila dans un communiqué. ■

L'activité industrielle affiche de bons résultats en novembre

La production industrielle au Mexique a progressé de 4,8% en novembre 2006, par rapport au même mois de l'année 2005, a indiqué le ministère des Finances et du Crédit public. Dans un communiqué, cette administration a précisé que le résultat positif affiché durant le onzième mois de l'année dernière est le fruit d'augmentations dans les quatre secteurs qui composent cet indicateur.

En effet, l'industrie manufacturière a affiché une hausse de 4,6% grâce notamment à la bonne santé des entreprises de transformation (+4,6%), tout comme à l'activité des entreprises d'assemblage d'exportation (+4,7%).

La construction pour sa part a connu un

accroissement de 6,3%, ce qui s'est traduit par une plus forte demande de matériaux pour ce secteur.

En ce qui concerne la génération d'électricité, de gaz et d'eau, elle s'est également accrue de 5,1%. Quant à la production minière, elle a progressé de 2% à la suite de la diminution de la production pétrolière (-2,2%) et de la hausse de la production minière non pétrolière (+7,1%), avec de bons résultats affichés dans la production d'or, d'argent, de charbon minéral, de fer, de silice et de feldspath.

Ainsi, entre les mois de janvier et de novembre 2006, la production industrielle totale du pays a bondi de 5,3% par rapport à la même période de 2005.

Hausse des transferts de devises en novembre 2006

Les *remesas* (transferts de devises) envoyées par les Mexicains résidant à l'étranger, en particulier aux Etats-Unis, ont atteint en novembre 2006 la somme de 21,296 milliards de dollars, montant supérieur aux 20,035 milliards obtenus un an auparavant.

D'après les derniers chiffres révélés par la Banque du Mexique, le total de *remesas* au cours des mois janvier-novembre 2006 a dépassé de 20,6% les 18,279 milliards de dollars enregistrés sous la même période de 2005.

De la même façon, la quantité d'envois durant les onze premiers mois de l'année 2006 ont été supérieurs à ceux de 2005, en totalisant 60,59 millions de transactions contre 58,74 millions l'année précédente.

Par ailleurs, la moyenne de dollars par *remesa* a également augmenté entre janvier et novembre 2006 (351,49 dollars par transfert), par rapport aux mêmes mois de 2005 (341,42 dollars).

Selon des données de la banque centrale, les *remesas* envoyées par les Mexicains en novembre se sont élevées à plus de 1,775 milliard de dollars, soit une baisse par rapport au mois antérieur (2,77 milliards) et au mois de septembre 2006 (1,933 milliard de dollars). Plusieurs groupes économiques ont indiqué que le flux de *remesas* pourrait cette année dépasser 25 milliards de dollars, tout en prévenant que ce montant pourrait avoir des conséquences dans un futur sur des variables telles que le taux de change et la compétitivité du pays.

L'inflation atteint 4,05% en 2006

D'après des informations dévoilées par la Banque du Mexique, au cours du mois de décembre dernier, l'inflation générale du Mexique s'est située à 0,58%, permettant au pays de clôturer l'année 2006 avec un taux légèrement supérieur aux prévisions.

L'indice général des prix à la consommation a atteint 4,05% en 2006, contre 3,3% en 2005, qui avait alors été le taux le plus faible enregistré depuis 1968. Le taux affiché l'an dernier a été supérieur à l'objectif de la Banque du Mexique, qui était de l'ordre de 3%. Quant à l'indicateur de décembre, il est allé au-delà des pronostics publiés par les analystes, qui tablaient



sur une inflation de 0,55% durant ce mois.

Selon des analystes, le non-respect de l'objectif de l'inflation n'implique pas une déviation abrupte des perspectives inflationnistes à long et moyen terme, en raison du fait que la politique monétaire menée par la banque centrale bénéficie de crédibilité.

En 2005, l'inflation avait atteint 3,33%, contre 5,19% en 2004 et 3,98% en 2003, ce dernier taux s'inscrivant dans l'objectif fixé.

La Banque du Mexique a indiqué qu'en décembre 2006 l'inflation a été de 0,58%, soit une baisse de 0,04% par rapport au mois précédent, pour atteindre une infla-

tion annuelle de 4,05%.

L'institution en charge de la politique monétaire du pays a expliqué que ce comportement a été le résultat d'une diminution du rythme de croissance des prix des fruits et légumes et des biens et services administrés.

Quant à l'inflation sous-jacente, elle a enregistré une variation de 0,43% au mois de décembre, soit 3,61% en termes annuels, remplissant ainsi l'objectif de la Banque du Mexique dans ce domaine.

La banque centrale a signalé que les produits qui ont le plus contribué à l'inflation au cours du douzième mois de 2006 ont été l'augmentation des prix de l'oignon, de l'œuf, de la tortilla de maïs, des services touristiques pour les voyages organisés et de l'essence à faible indice d'octane.

A l'inverse, les produits tels que la tomate, la tomate verte, l'avocat, la pastèque et le transport aérien ont enregistré les prix les plus bas. ■

Pemex : des chiffres historiques dans la production de gaz et dans la balance commerciale d'hydrocarbures

Au cours de l'année 2006, la compagnie pétrolière mexicaine Pemex a atteint des niveaux historiques dans la production de gaz naturel en intensifiant les activités d'exploration et de développement, et en optimisant plusieurs champs producteurs, en particulier dans le bassin de Burgos. Selon des chiffres révélés par cette entreprise, la production de gaz naturel en 2006 a été de 5,356 milliards de pieds cubiques par jour en moyenne, soit une hausse de 11% par rapport à l'année précédente.

Cet accroissement est le fruit principalement d'une plus grande production de gaz non associé, qui est passée d'une moyenne de 1,864 milliards de pieds cubiques quotidiens en 2005 à 2,266 milliards de pieds cubiques en 2006, soit une augmentation de 21%. Il est important de signaler qu'au mois de décembre 2006, Pemex a connu une production moyenne de gaz naturel non associé de 2,480 milliards de pieds cubiques par jour, attei-



gnant de la sorte un record historique au niveau de sa production.

En 2006, la production de gaz associé a également affiché une progression (+5%), atteignant un volume journalier moyen de 3,090 milliards de pieds cubiques. Par ailleurs, Pemex a indiqué que la balance commerciale d'hydrocarbures et des produits dérivés* a enregistré l'an-

née dernière un solde de 27,604 milliards de dollars, soit une hausse de 2,4% par rapport à 2005 et de 212% en comparaison avec 2001.

Durant 2006, la valeur des exportations totales s'est élevée à 38,703 milliards de dollars, contre 11,099 milliards pour les importations. En outre, Pemex a vendu en 2006 à ses clients du continent américain, de l'Europe et du Moyen-Orient un volume journalier moyen de 1,793 million de barils de pétrole brut, les trois qualités confondues, pour un montant total de 34,744 milliards de dollars (+23% par rapport au total capté en 2005 et +191% par rapport à 2001).

Au cours de l'année passée, la valeur des importations de gaz naturel a chuté de 19% par rapport à 2005, passant de près de 1,398 milliard de dollars à 1,134 milliard.

* Pétrole brut, produits pétroliers, produits pétrochimiques, gaz naturel et liquéfié

Guerrero Negro, un paradis au milieu du désert



Le désert de la Basse-Californie du Sud

L'origine du nom de Guerrero Negro provient du baleinier «Black Warrior». Construit en 1825 dans les chantiers navals de Duxbury (Massachusetts), ce navire a réalisé jusqu'en 1845 des voyages de chasse dans l'océan Indien et au nord du Pacifique jusqu'en 1851. Vendu par la suite à Honolulu, il y a navigué jusqu'aux côtes de la Basse-Californie pour arriver à la baie d'El Vizcaino. Il est entré dans le canal de la lagune de Guerrero Negro le 28 novembre 1858 pour y attendre les baleines.

Il a ensuite appareillé le 10 décembre. Après avoir surmonté la barre de la lagune, une forte houle l'a propulsé contre cette barre lui ouvrant la quille. Les restes du navire ont été exposés pendant plusieurs années, en témoignage du danger que représente l'entrée de la lagune qui fut surnommée Black Warrior, et qui par la suite se traduit par Guerrero Negro, appellation actuelle de la lagune et de la ville.

Guerrero Negro est né et s'est développé autour de l'exploitation de ses marais salants. Ces derniers constituent l'écoprocédé unitaire productif de salines à ciel ouvert le plus important dans le monde, à partir de l'évaporation solaire (20.000 hectares de vases d'évaporation, qui forment un paysage extraordinaire et hallucinant). Exploitées à l'origine par des commerçants anglais, ces salines ont été acquises par Daniel A. Ludwig, fondateur de la Compagnie exportatrice de sel.

En 1957, le premier embarquement de sel quitta la lagune de Guerrero Negro, dont les installations portuaires se sont très vite révélées insuffisantes. Pour remé-



La lagune Ojo de Liebre accueille chaque année la baleine grise

dier à ce problème, de nouvelles installations ont été construites au port de El Charrito de la lagune Ojo de Liebre. Le produit fut alors déposé dans des embarcations pour être transporté vers le port de l'île de Cedros, où des cargos de plus de 150.000 tonnes l'acheminaient vers leur destination finale.

En 1976, l'entreprise japonaise Mitsubishi Corporation acheta les actions du groupe de Daniel A. Ludwig. A l'heure actuelle, le gouvernement mexicain en est l'actionnaire majoritaire. Eminemment jeune, la ville est composée d'habitants en provenance de tous les Etats du pays. Son climat méditerranéen-désertique bénéficie de températures très agréables avec une moyenne annuelle de 22 degrés.

Au mois de février a lieu le festival de la baleine grise, lequel se déroule dans une ambiance de foire. Au menu figurent des conférences, des concerts, des expositions,

du cinéma d'art, des concours, etc. Guerrero Negro regorge également de bons hôtels de différentes catégories, de restaurants, de terrains pour les maisons roulantes, d'un aéroport national, d'un terminal d'autocars de



passagers et d'une multitude de services propres à une ville d'envergure.

Guerrero Negro constitue le point d'entrée à l'Etat de la Basse-Californie du sud. Cette localité qui se trouve à proximité du parallèle 28 sait accueillir chaleureusement le visiteur. Sa situation géographique garantit le repos à la mi-journée, aussi bien à l'

Suite page 15>



Des paysages multiples caractérisent Guerrero Negro

ler qu'au retour, d'un voyage transpéninsulaire.

La zone de Guerrero Negro est particulièrement attractive pour le tourisme écologique, du fait de sa position au sein de la grande Réserve de la biosphère du Vizcaíno. Des centaines de touristes s'y rendent pour observer la baleine grise dans les eaux de la lagune Ojo de Liebre, où, des mois de janvier à mars, ce mammifère s'accouple pour ensuite accoucher; pour parcourir les marais qui constituent l'habitat de plusieurs espèces d'oiseaux tels que le pélican blanc, le faucon à queue rouge, le héron blanc et brun, l'aigle

royal et le balbuzard pêcheur; et pour explorer le grand désert du Vizcaíno avec son exceptionnelle flore et faune, où abondent des cactacées ou encore l'antilopacre, une espèce protégée.

L'aigle est le symbole de Guerrero Negro. Il cohabite avec les habitants, construisant ses nids sur les poteaux de la ville ou sur des plates-formes construites dans ce but par la population.

Parmi les autres sites d'intérêt pour le touriste, nous pouvons citer les salines, qui ne peuvent être visitées qu'avec l'autorisa-

tion de la Compagnie exportatrice de sel; la lagune Guerrero Negro, où est située «L'Île» créée artificiellement pour construire le premier port et qui, au fil des années, a accumulé de grandes quantités de sable, formant de superbes dunes et des plages; le vieux phare et les marais ainsi que les extraordinaires dunes de «Don Miguelito» (le désert gris où peut être écouté le silence).

Par ailleurs, Guerrero Negro regorge de peintures rupestres dans la sierra de San Francisco, de missions jésuites, d'îles et de baies. ■

La flore et la faune exceptionnelles du désert séduiront le visiteur



Des professeurs au secours de la civilisation maya

Face à la polémique qu'a suscitée en France et dans le monde entier la sortie du film *Apocalypto* de Mel Gibson, plusieurs spécialistes en thèmes préhispaniques ont fait part de leurs commentaires quant à la richesse et à l'évolution de la culture maya.

C'est le cas notamment de María del Carmen Valverde, chercheuse à l'Université nationale autonome du Mexique, considérée comme l'une des grandes expertes nationales, qui estime que, au cours de leurs trois mille années d'existence, les Mayas ont énormément contribué à la culture universelle, citant comme une de leurs principales réussites leur propre survie.

C'est une culture qui a su miser sur le changement pour persister, et ses connaissances continuent d'être d'actualité chez certains groupes mayas qui sont parvenus à survivre jusqu'à maintenant, avec une population de près de trois millions de personnes au Mexique.

La coordinatrice du Centre d'études mayas de l'Institut de recherches philologiques a rappelé que parmi les progrès scientifiques des Mayas figurent un système calendaire complexe, ainsi que la numération vicésimale avec le zéro et la valeur de position des signes.

Ils ont également dessiné des villes en fonction de phénomènes astronomiques tels que les solstices et les équinoxes et une méthode d'écriture efficace, a-t-elle indiqué dans un communiqué.

En ce qui concerne le sacrifice humain de l'époque préhispanique, la chercheuse a rejeté l'idée selon laquelle la société entière fonctionne autour de ce phénomène, puisque ce rituel s'expliquait comme faisant partie d'une cosmovision complexe.

Si nous retirons de son contexte la pratique de ce rituel, «*nous courons le risque de tomber dans un réductionnisme absolu qui, au regard de notre culture occidentale du début du 21^{ème} siècle, nous amènerait à imaginer des actes de barbarie incroyables et sans aucun sens*», a précisé María del Carmen Valverde.

Il s'agit, a-t-elle ajouté, de l'idée de la mort et de la renaissance, laquelle est fon-



Les sites de Calakmul (Campeche).



de Palenque (Chiapas) et de,



Uxmal (Yucatán)

damentale dans le domaine méso-américain, tout en spécifiant que le sacrifice a été présent dans toutes les cultures, même si ce fut souvent de façon symbolique.

Elle a souligné que bien que les Mayas étaient des hommes de science, ils ont également, comme dans toute culture méso-américaine, connu des guerres et des batailles pour étendre leurs zones d'influence et le nombre de tributaires.

Dans le cas contraire, a-t-elle poursuivi, il serait impossible d'expliquer com-

ment ils ont construit ces énormes villes, pour lesquelles ils ont, entre autres, fait appel à de la main-d'œuvre.

Leur écriture, à valeur phonétique et logosyllabique, est propre à cette culture. C'est un système qui peut s'adapter à toutes les grandes civilisations du monde, a souligné Madame Valverde.

Elle a signalé que les Mayas de l'époque préhispanique ont réalisé des inscriptions sur tout type de matériels : pierre, bois, jade, céramique, papier, sur de grandes constructions, ainsi que sur des machines de petite taille.

Carmen Valverde a mentionné qu'au cours de la période préhispanique, cette cul-

ture disposait d'une impressionnante gestion de l'espace, avec un tracé urbain exceptionnel, toujours en rapport avec son environnement, et un plan terrestre et céleste.

Elle a conclu en affirmant qu'il est possible de déceler la présence de grandes villes mayas de 2500 ans avant J.-C. à 1500 ans après J.-C., c'est-à-dire jusqu'à la conquête. Ainsi, il existe trois mille ans d'histoire préhispanique à laquelle s'ajoutent près de 500 années, à partir du contact avec le monde européen. ■

Disparition du producteur Alfredo Ripstein

Le producteur mexicain Alfredo Ripstein, pilier de la cinématographie mexicaine durant la deuxième moitié du 20^{ème} siècle, avec plus de 120 films à son actif, est décédé le 20 janvier dernier à l'âge de 90 ans, des suites d'un arrêt respiratoire.

Fils d'un commerçant d'origine polonaise, Alfredo Ripstein est né le 10 décembre 1916 à Parral, Etat de Chihuahua. Après des études de comptabilité, il s'initie au monde cinématographique à la fin des années 30.

Il a ainsi débuté dans une banque spécialisée dans le cinéma, la Financiera Industrial Cinematográfica de Simon Wishnack, puis dans la société de production Filmex en 1939.

Au cours de cette période, il réalise des films comme *El zorro de Jalisco* (1940) de José Benavides; *Allá en el Bajío* (1942) de Fernando Méndez; *El baisano Jalil* (1942) et *Adiós juventud* (1943) de Joaquín Pardavé; *Canaima* (Dios del mal) (1944) de Juan Bustillo Oro et *La reina de la opereta* (1945) de José Benavides Jr, entre autres.

Huit ans plus tard, il s'établit à son compte et fonde Alameda Films S.A.

Il a travaillé avec des grands noms de l'histoire du cinéma mexicain de l'époque, comme par exemple Pedro Infante, Marga López, Joaquín Pardavé et Arturo de Córdova, ainsi qu'avec des réalisateurs tels que Alejandro Galindo, Alfredo B. Crevenna, Chano Urueta, Fernando Méndez, Miguel M. Delgado, Rogelio A. González, Luis Alco-

riza, Sergio Véjar et Alberto Gout.

Quelques années plus tard, il privilégiera une nouvelle génération de producteurs comme Alberto Isaac, Jorge Fons, Carlos Carrera et son fils, Arturo Ripstein. Toutefois, un accident l'obligera à s'éloigner pendant un long moment de toute activité cinématographique.

Un des signes caractéristiques d'Alfredo Ripstein au niveau professionnel a été son fervent intérêt à réaliser des productions dans lesquelles participent des écrivains et des dramaturges reconnus, que ce soit dans l'élaboration du scénario ou en cédant leur œuvre en vue d'une adaptation au cinéma.

C'est notamment le cas de Gabriel García Márquez et de Carlos Fuentes, avec qui il a travaillé à leurs débuts ou encore Vicente Leñero, José Revueltas, Elena Garro, Jorge Ibarguengoitia, Emilio Carballido, Juan de la Cabada, Sergio Magaña, Luisa María Linares, Max Aub, Julio Alejandro de Castro, Sergio Galindo, Naguib Mahfouz et Sara Seifchovich, entre autres.

En 1993, il réalise *Principio y fin*, puis *El callejón de los milagros* (1995) et *El crimen del Padre Amaro* (2003), longs-métrages qui lui ont permis de décrocher l'Ariel d'Or du meilleur film. Par ailleurs, en ce qui concer-

Gael García Bernal

Ana Claudia Talancón
Sancho Gracia
Angelica Aragón
Pedro Armendáriz
Ernesto Gómez Cruz
Damián Alcázar



ne *El crimen del Padre Amaro*, il a été nommé aux Oscar en tant que meilleur film en langue étrangère.

En 1998, Alfredo Ripstein se lance dans la distribution cinématographique. Il acquiert ainsi les droits de distribution des films *Happiness* de Todd Solondz, *The Last Days* de James Moll et de *8 1/2 Women* (1999) de Peter Greenaway.

En 2003, il reçoit la médaille «Salvador Toscano» et se voit décerner le Mayahuel de Plata dans le cadre de l'Exposition de Guadalajara pour le long-métrage *El Crimen del Padre Amaro*. ■

Agenda culturel

**Exposition «D'une boîte à l'autre»,
deux approches plastiques de la boîte
aux lettres par Mario Rui Feliciani
et le Mexicain Saúl Kaminer**

Du 25 septembre 2006 au 2 mars 2007
Musée de la Poste
34 Boulevard de Vaugirard – 75015 Paris
Renseignements au 01 42 79 24 24

**Exposition « Miracles et révélations »,
photographies de Nacho López**

Prolongation jusqu'au 14 février 2007

Institut du Mexique à Paris
119, rue Vieille du Temple – 75003 Paris
Métro : Filles du Calvaire
Renseignements au 01 44 61 84 44

**Documentaire «Traversée de l'obsession,
expédition dans l'Himalaya» de Miguel
Gleason (vostf)**

Jeudi 15 février 2007 à 19h

LE MEXIQUE
AUJOURD'HUI

Votre avis nous intéresse...

publicfrancia@sre.gob.mx

Institut du Mexique à Paris
119, rue Vieille du Temple – 75003 Paris
Métro : Filles du Calvaire
Renseignements au 01 44 61 84 44

**Concert de l'artiste mexicaine Djolanda
Preciado**

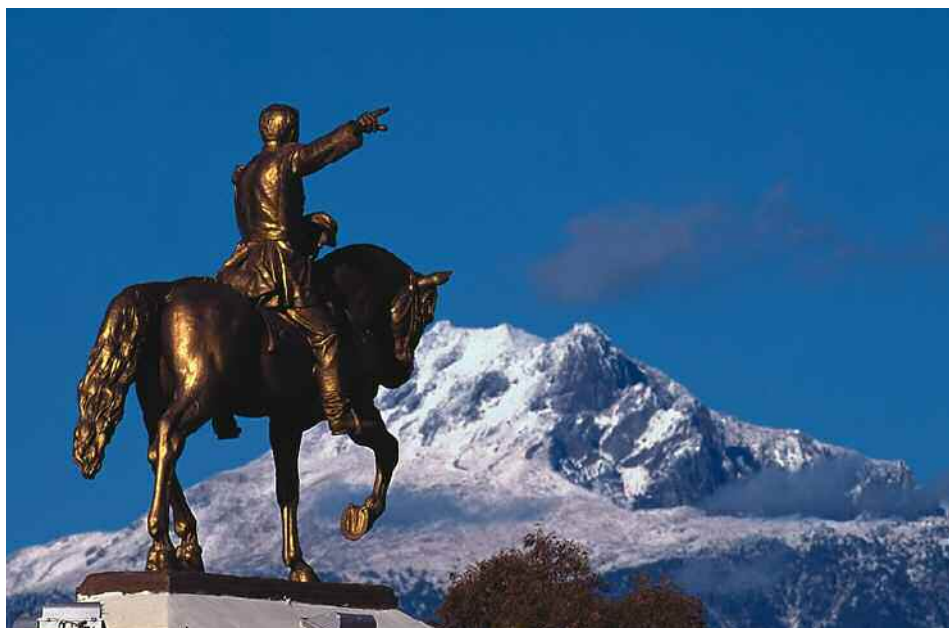
Mardi 20 février 2007 à 21 heures
Satellit Café
44 rue de la Folie Méricourt – 75011 Paris
Renseignements au 01 47 00 48 87 -
www.satellit-cafe.com
Tarifs : 10/8 euros

Puebla, une mosaïque culturelle

Fondée en 1531, la ville de Puebla est située dans une région admirable. Elle est surnommée «*Ville des anges*» car selon la légende des anges auraient tracé ses rues droites rendant le parcours de la ville plus accessible. Au cours de l'époque coloniale, sa situation stratégique entre la ville de Mexico et le port de Veracruz a fait d'elle un important point d'escale pour les voyageurs.

Capitale de l'Etat éponyme, elle abrite les volcans Popocatepetl et Iztacihuatl à l'est. Cette ville possède environ 5000 édifices de style colonial et de tendance principalement baroque du 16^{ème} siècle. Parmi ceux-ci, la cathédrale est un parfait exemple de la beauté architecturale de la ville. Le dessin des couvents, des églises et des petites places paraît avoir été tracé de la main même des anges.

La richesse culturelle de cette ville ne se retrouve pas seulement dans son architecture, mais aussi dans sa gastronomie qui conjugue avec merveille les héritages pré-



Monument dédié à Ignacio Zaragoza

hispanique, arabe, français et espagnol qui se reflètent dans ses plats célèbres tels que les piments en sauce aux noix et le «mole poblano», de réputation mondiale. Le même phénomène se retrouve dans la production arti-

sanale: la faïence de Puebla, l'«arbre de vie», les peintures sur papier d'écorce et les formes capricieuses d'onyx et de marbre.

Puebla, en robe de pierre de taille
Suite page 19>



Puebla, joyau colonial du Mexique





Le centre ville de Puebla

grise, est la cinquième plus grande ville du Mexique. Le centre de la ville est constitué de maisons patriciennes de l'époque coloniale dont certaines façades sont ornées, sur toute la hauteur, de faïences multicolores. Ces faïences ont fait la réputation de Puebla dans le monde entier. Si Puebla ne possède pas 400 églises, il en existe suffisamment pour qu'on la surnomme également «la Rome des Amériques».

La meilleure façon de découvrir Puebla est de commencer par le cœur de son centre historique, qui ne peut laisser indifférent. Citons par exemple son immense cathédrale, la deuxième en grandeur après celle

de Mexico, avec sa façade baroque, ses sculptures en bois et son hôtel néoclassique; sa plus belle église, *Santo Domingo*, avec sa chapelle du Rosaire ou encore le Musée Bello qui regorge de merveilles. Sans oublier la *Plazuela de los Sapos*, où règne une ambiance familiale et décontractée et la *Casa del Alfeñique* (littéralement La maison du Petit Poucet), construction parée de faïence bleu blanc rouge et d'ornements baroques et qui abri-



Talavera, poterie emblématique de la ville



Le siège du Congrès



Vue panoramique de la cathédrale de Puebla

te le musée régional. Le paysage au nord de Puebla possède un charme particulier. De vieilles routes, bordées de vieux eucalyptus, et de petites villes et villages où l'on trouve de nombreuses œuvres d'art colonial.

Quant au paysage au sud de Puebla, il est pour le moins insolite, avec ses collines dénudées, marquées par l'érosion du vent et de l'eau. Pour les amateurs de la nature, un détour par l'Africam Safari s'impose. Considéré comme le parc zoologique le plus important de toute l'Amérique latine, Africam Safari protège les espèces animales et végétales menacées et en voie d'extinction, soutient de nombreux programmes scientifiques et de recherche et organise des activités d'enseignement sur l'environnement.

A visiter également, le parc national Izta-Popo et le parc national La Malinche, ainsi que la réserve de la biosphère de la Vallée de Tehuacán, qui est la plus grande du monde.

Mais il est inconcevable de quitter Puebla sans avoir effectué au préalable une visite dans ses sites archéologiques, où vous pourrez découvrir l'horizon préclassique dans toute sa splendeur. Au milieu des ruines d'une grande civilisation vous serez surpris par le regard éternel du volcan La Malinche qui s'érige tout près du site.. Celui de Cholula compte sept soubassements superposés parmi

lesquels s'élève la pyramide dédiée à Chiconahui Quiahuilt. Sa base, de 400m de côté en fait le soubassement le plus vaste du monde.

De par ses 5000 édifices, la ville de Puebla a été déclarée Patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO en 1987. ■





¿ES USTED DE NACIONALIDAD MEXICANA?

¿RADICA EN FRANCIA?

¡VENGAN A REGISTRARSE!

La Embajada de México en Francia lo invita a registrarse ante su Sección Consular a fin de renovar la lista de nacionales mexicanos que viven en territorio francés.

Esta información es:

- **Simple y sencilla de dar**
- **Privada y para uso exclusivo de la Sección Consular**
- **Indispensable en caso de emergencia**
- **Util para fomentar la comunicación entre la comunidad mexicana**

Existen dos maneras de llenar el formulario:

➤ **Solicítelo a la Sección Consular de la Embajada de México en Francia**

4, rue Notre Dame des Victoires 75002. París

➤ **Imprímalo desde Internet y envíelo por correo acompañado de una copia fotostática de su pasaporte:**

www.sre.gob.mx/francia

Para mayor información, comuníquese al 01.42.86.56.20

SRE
SECRETARIA
DE RELACIONES
EXTERIORES

**EMBAJADA
DE MEXICO
EN FRANCIA**



RESTAURANTS MEXICAINS

HACIENDA DEL SOL

157, Bd Montparnasse - 75006 Paris

Tél. : 01 43 26 26 53

ANAHUACALI

30, Rue des Bernardins - 75005 Paris

Tél. : 01 43 26 10 20

AY CARAMBA

59 Rue de Mouzaïa - 75019 Paris

Tél. : 01 42 41 23 80

AZTECA

7, Rue Sauval - 75001 Paris

Tél. : 01 42 36 11 16

CIELITO LINDO

33, Rue de Charonne - 75011 Paris

Tél. : 01 47 00 16 44

LA CUCARACHA

31, Rue Tiquetonne - 75002 Paris

Tél. : 01 40 26 68 36

TACO LOCO

116, Rue Amelot - 75011 Paris

Tél. : 01 43 57 90 24

LA TIPICA

151, Quai de Valmy - 75010 Paris

Tél. : 01 40 34 39 03

PRODUITS MEXICAINS

MEX & CO

10, Rue Dante - 75005 Paris

Tél. : 01 46 34 14 12

IZRAEL

30, Rue François Miron - 75004 Paris

Tél. : 01 42 72 66 23

SVD

39, Rue de Bellefonds - 16100 Cognac

Tél. : 01 45 82 83 11

COULEURS DU MEXIQUE SARL

3 rue du Fléau - 78125 Saint Hilarion

ADRESSES UTILES

AMBASSADE

9 rue de Longchamp,

75116 Paris;

tél. : 01 53 70 27 70;

fax : 01 47 55 65 29.

INSTITUTO DE MÉXICO

119 rue Vieille-du-Temple,

75003 Paris;

tél. : 01 44 61 84 44;

www.mexiqueculture.org

SERVICE COMMERCIAL

Bancomext

4 rue Notre-Dame-des

Victoires, 75002 Paris;

tél. : 01 42 86 60 00.

SECTION CONSULAIRE

même adresse;

tél. : 01 42 86 56 20;

CONSEIL DE PROMOTION

TOURISTIQUE

même adresse;

tél. : 01 42 86 96 13;

Numéro Vert :

00 800 11 11 22 66

e-mail :

france@visitmexico.com

MAISON DU MEXIQUE

Cité universitaire,

9C boulevard Jourdan,

75690 Paris cedex 14;

tél. : 01 44 16 18 00.

www.casademexico.org

CONSULATS HONORAIRES

Barcelonnette,

tél. : 04 92 81 00 27.

Bordeaux,

tél. : 05 56 79 76 55.

Dijon, tél.: 03 80 68 20 19

Fort-de-France,

tél. : 05 96 72 58 12.

Lyon,

tél. : 04 72 38 32 22.

Marseille,

tel.: 04 91 54 70 50

Monaco,

tél. : 00 377 93 25 08 48.

Strasbourg,

tél. : 03 88 45 77 11.

Toulouse,

tél. : 05 34 41 74 40.

Un nouveau monde à découvrir



México

Le Mexique, au-delà de votre imagination



RIVIERA  MAYA